

AGRICULTURE LAURENT DEPIEDS POURRAIT LUI SUCCÉDER

**Jean-Paul Comte aura passé
34 ans à la tête de la FDSEA** P.5

FAIT DIVERS

**Deux motards se tuent
dans le Verdon** P.4

La Provence

N° 8395

Marseille

Lundi 8 juin 2020



Les damnés de la terre

Enquête
& décryptage

Les pratiques douteuses de la filière des saisonniers agricoles étrangers sont pointées du doigt alors que plusieurs exploitations ont été touchées par le Covid-19 dans le Vaucluse et le Pays d'Arles. Une société espagnole, dans le viseur de la justice, attend son procès /PHOTO CHRISTIAN WATIER - MAXPPP P.2 & 3

L'ÉDITO

L'armée de l'ombre

Par Guilhem RICAUVY

C'est un métier qui, pendant des siècles, a fait la fierté de ceux qui l'exerçaient. Comme instituteur, postier, médecin ou typographe, le paysan tirait son bonheur de son utilité pour les autres - nourrir ses congénères - et du rôle social qu'il avait ainsi dans la société.

Donner du sens aux choses et à sa propre vie est sans doute ce qui différencie le plus le genre humain des autres espèces.

Dans les livres pour enfants, dans les manuels scolaires, dans les films, c'est cette image heureuse du semeur, de l'éleveur et du maraîcher qui est toujours présente. Elle ne correspond plus, hélas, depuis belle lurette, à la réalité de professions accablées de charges administratives et soumises, plus que d'autres, à une loi du marché sans pitié.

La crise sanitaire qui frappe des exploitations des Bouches-du-Rhône (*lire notre dossier*) est grave parce qu'elle menace la vie d'hommes et de femmes venus de loin pour assurer un travail que pas grand monde ne veut désormais faire ici.

Elle met du même coup en exergue la réalité de ce qu'est devenue une partie du monde agricole en France. Une machine infernale, qui fait fi des saisons et des gens. Ceux qui produisent comme ceux qui consomment.



Émouvantes retrouvailles

VAUCLUSE C'est dans le respect de règles sanitaires strictes que la maison de retraite de Saint-Saturnin-lès-Avignon a organisé la fête des mères, hier. Reportage. /PHOTO CYRIL HIÉLY P.4

VILLENEUVE

Serge Faudrin entame son mandat P.11

ÉCONOMIE

Ça roule pour l'aixois Allopneus.com P.1

BUDGET

40 milliards d'euros pour une relance P.11

FOOTBALL

Ce pactole corso-vénézuélien que l'OM attend encore P.28



/REPRO "LA PROVENCE"

SANTÉ Ne fermons plus les yeux sur la DMLA

Un dépistage précoce permet de ralentir cette dégénérescence de la rétine qui, aujourd'hui, touche 1,5 million de Français

P.34

/PHOTO ADOBESTOCK - DR

**PORTES
OUVERTES**

VISITES PRIVÉES

12 - 13 - 14 JUIN

ALLÉE
COUR & TERRASSE



www.daniel-moquet.com

Pour connaître les modalités
d'accueil rendez-vous sur
daniel-moquet.com



360°
visitez notre show room

Z.A. la Carrière
04130 VOLX
Tél. 04 92 72 86 98

0 20284 603 1 40 €

Marseille : comment la Galerie Pentcheff vise l'international

Entre un temps fort consacré à Gaston Suisse et la nécessité de se réinventer

Par Olga Bibiloni



Colibris dans les fleurs de vanille, de Gaston suisse, exposé chez Alexis Pentcheff

PHOTOS DR et GR

"L'avantage d'une grande galerie, c'est, hors vernissage, de pouvoir accueillir par groupes et de proposer des visites sur rendez-vous en dehors des horaires habituels", explique Alexis Pentcheff. Actuellement, plus qu'un avantage, c'est une force.

Alors que la Galerie Pentcheff accueille jusqu'à fin juin, une importante exposition consacrée à Gaston Suisse (1896-1988), la profession a été, comme d'autres, obligée de se réinventer. "Pendant les grandes crises du XXe siècle, le marché de l'art ne s'est pas arrêté et a réagi de façon différente, analyse le galeriste. J'ai lu que pendant la guerre du Golfe, 57 % des marchands d'art dans le monde ont fait faillite. Nous, on a vécu septembre 2008, un mois de trou noir, puis les choses ont redémarré. Aujourd'hui, il n'y a plus un marché de l'art mais des marchés, il va falloir voir comment ils réagiront, nous réinventer et nous adapter. Pendant le confinement, les ventes online ont continué, et ça c'est plutôt positif. Nous, on a été très présent via nos sites et on a décidé de développer l'édition."

Vous accueillez des oeuvres de Gaston Suisse, qui a eu une longue vie. Qui était-il ?

Alexis Pentcheff : Il est aujourd'hui considéré comme un des représentants de l'Art déco, à nos yeux, une des périodes les plus intéressantes du XXe siècle. Il y a quelques mois, on avait organisé une rétrospective Paul Jouve, un autre de ces représentants. Ce qui est important pour nous, c'est d'essayer de nous développer à l'international et, pour ce faire, de cibler des artistes qui se vendent dans le monde entier. Accueillir cet artiste-là s'inscrit dans une suite logique de notre vision du marché de l'art.



"Colibris dans les fleurs de vanille" de Gaston Suisse, exposé chez Alexis Pentcheff à droite. PHOTOS DRET G.R.

Quelle est la place de Gaston Suisse dans la représentation animalière ?

Alexis Pentcheff : Il a un positionnement atypique car il est davantage connu aujourd'hui pour les techniques de laque que pour les peintures ou les pastels. Il est à la fois classé dans les animaliers et dans l'Art déco. Quand on parle de peintres animaliers, on parle souvent de Paul Jouve. Mais Gaston Suisse est l'un de grands animaliers du XXe siècle. Du fait qu'il ait utilisé une technique absolument différente, de laque, on se retrouve avec beaucoup moins d'oeuvres sur le marché : ce travail étant très long, sa production a été moins importante donc moins vue.

Dans quelle fourchette sa cote se situe-t-elle ?

Alexis Pentcheff : Si on prend le marché de l'Art déco en général, il a eu des pics qui ont correspondu à des phénomènes de mode. La cote de ces artistes suit celle de l'Art déco. Dans les très belles pièces de mobilier que cet artiste a pu vendre, vous avez quelques résultats au-dessus de 150 000 euros en vente aux enchères. Nous, comme à chaque fois, on démarre du croquis pour aller à la pièce majeure.

Qu'est-ce qui le singularise ?

Alexis Pentcheff : Sans aucun doute, la technique de laque, qui représente des heures et des heures de travail : vous mettez de la matière, vous poncez et vous recommencez.

Galerie Pentcheff, 131, rue Paradis (6e) 04 91 42 81 33, 06 82 72 95 79.